



# La mémoire de Rousseau triomphe de l'austérité budgétaire

**CONSEIL MUNICIPAL • Une motion demandant un soutien de la Ville à l'Espace Rousseau est votée au grand dam du conseiller administratif Patrice Mugny.**

**DIDIER ESTOPPEY**

«S'il existe une personnalité au renom international illustrant Genève, c'est bien Jean-Jacques Rousseau!» A l'image du démocrate-chrétien Jean-Charles Lathion, les conseillers municipaux ont été nombreux à s'émouvoir, mercredi soir, des menaces pesant sur l'Espace Rousseau, créé en 2002 dans la maison natale de l'écrivain, en vieille ville (lire notre édition du 25 novembre). Et c'est à une confortable majorité (34 voix contre 17 et 10 abstentions) que le plénum a voté une motion demandant un soutien de la Ville à ce musée qui propose un parcours multimédia retraçant la vie et l'œuvre du grand homme.

**Vitrine pour Genève**

Seuls les Verts ont fait bloc autour de leur conseiller administratif Patrice Mugny, opposé à un engagement de la Ville à long terme. Dans toutes les autres formations, à gauche comme à droite, la

motion a trouvé un large soutien. «Le musée a été créé suite à la volonté du canton, a argué Vera Figurek (Solidarités). On ne crée pas un musée pour le laisser dépérir. La Ville doit trouver un arrangement avec le canton.» «Une vitrine Rousseau a aussi, pour Genève, une utilité touristique et économique», a poursuivi Jean-Charles Lathion. La libérale Florence Kraft-Babel a souligné quant à elle que la motion n'impliquait pas forcément une subvention,

puisque'elle invite notamment le Conseil administratif à étudier le rattachement de l'Espace Rousseau à la Bibliothèque publique universitaire.

**Jean Piaget aussi?**

«Ne nous voilons pas la face, lui a rétorqué Patrice Mugny, cette motion aura un coût. Pour 2006, on peut le chiffrer à 150 000 francs. Mais il faudra ensuite rajouter chaque année 50 000 francs, car les subventions découra-

geront le bénévolat. On parle aussi d'un projet de musée Jean Piaget. On peut en financer quinze de la sorte si vous le souhaitez. Mais à l'heure où l'on doit couper dans les salaires de la fonction publique, il faut savoir choisir des priorités. Alors votez cette motion, mais ne venez plus nous parler d'austérité budgétaire!» Peut-être le Conseil municipal pourra-t-il ainsi s'adonner aux prochaines coupes en chantant: «C'est la faute à Rousseau»... I

## L'exécutif invité à la transparence

**«Une motion qui tombe à point nommé!»**

C'est en ces termes que plusieurs conseillers municipaux ont accueilli un texte des Verts demandant davantage de transparence au Conseil administratif. Pour de nombreux élus, l'affaire de la rue du Stand est ainsi venue démontrer que l'exécutif de la Ville aurait tout à gagner à publier systématiquement des extraits de ses séances contenant ses décisions, comme le fait le Conseil d'Etat lors de ses points de

presse. Seuls les libéraux ont dénoncé une «fausse bonne idée», estimant que le Conseil administratif devait rester maître de sa communication. Ils appuyaient en cela leur conseiller administratif Pierre Muller, farouchement opposé à une idée que venait de soutenir, à quelques cautions techniques près, son collègue Patrice Mugny... Au final, la motion a été votée par 50 voix contre 12, avant d'être renvoyée en commission pour étude. DEY